

**UN EXEMPLE DE DÉMARCHE PARTICIPATIVE :
ÉLABORATION D'UN GUIDE PRATIQUE
DANS LE CADRE DU PROJET EUROPÉEN SAGE**

Pascal Croüail, Céline Bataille, Samuel Lopicard

**Centre d'étude sur l'Évaluation de la Protection dans le domaine Nucléaire (CEPN),
Route du Panorama, BP 48, 92263 Fontenay-aux-Roses Cedex, France**

E-mail : bataille@cepn.asso.fr

Introduction

L'évaluation des programmes de réhabilitation mis en œuvre dans les pays de la CEI affectés par l'accident de Tchernobyl a montré que la capacité de la population et des professionnels locaux à s'impliquer dans la gestion quotidienne des problèmes soulevés par la contamination radioactive de l'environnement était une condition nécessaire dans le processus de réhabilitation et de redéploiement à long terme de ces territoires. La démarche ETHOS en Biélorussie (1996-2001), soutenue par la Commission Européenne, a permis d'élaborer une approche innovante à l'échelle d'un district – le district de Stolyn –, en favorisant le développement d'une « culture de protection radiologique pratique », à travers différentes catégories de la population (enfants scolarisés, mères de famille, agriculteurs) et plus particulièrement à travers différentes filières professionnelles (éducation, santé, mesure radiologique et production agricole). Le concept de « culture de protection radiologique pratique » repose d'une part, sur quelques savoirs élémentaires concernant les différents mécanismes à travers lesquels les personnes se trouvent exposées à une contamination de l'environnement et, d'autre part, sur un accès direct à des moyens pratiques de mesure et d'interprétation des niveaux de contamination des produits alimentaires et du corps humain. Cette approche nécessite la mise en place d'une infrastructure spécifique de moyens de mesure et de diffusion de « l'information radiologique », en lien direct avec le système de santé et d'éducation. Pour être fiable et crédible au sein de la population, et reconnue légitime aux niveaux local, national et international, cette infrastructure doit s'appuyer sur une expertise pluraliste, à travers une contribution complémentaire d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux.

À l'issue du Projet ETHOS, la Commission Européenne a reconnu l'intérêt d'engager une réflexion sur les conditions et les moyens d'application de la démarche en Europe occidentale et, à cette fin, a soutenu le projet SAGE. L'objectif de ce dernier est de contribuer au développement d'outils méthodologiques, conceptuels et pratiques pour mettre en œuvre et partager en Europe de l'Ouest une culture pratique de la radioprotection. Cet article présente une expérience de démarche participative à travers l'élaboration d'un guide pratique à l'usage de la population et des professionnels de la santé, en cas de contamination durable de l'environnement.

Démarche participative

Dans chacun des pays participant au projet SAGE – France, Allemagne, Royaume-Uni et Biélorussie –, des « groupes d'acteurs nationaux » ont été constitués, rassemblant une dizaine de personnes parmi lesquelles des représentants de la population, des administrations, des élus, des professionnels (médecins des secteurs public et privé, instituteurs) et des représentants d'associations non gouvernementales. La participation à ces groupes s'est faite sur la base du volontariat. Il convient de noter que les participants ont souvent justifié leur implication personnelle par leur intérêt à être partie prenante d'un

processus dès le début, et non pas dans une optique purement consultative consistant à « valider » a posteriori les travaux réalisés uniquement par des experts du domaine.

Dans la plupart des cas, et ceci malgré la ferme opposition de certains participants aux questions relatives au nucléaire, ceux-ci ont aussi mis en avant leur volonté à se réappropriier le problème de la gestion de leur « futur ». Ainsi, il a été choisi d'aborder les questions de la radioactivité prioritairement à travers les enjeux qu'elle représente pour la société : les questions élémentaires des personnes vis-à-vis de la radioactivité et de ses impacts sur l'avenir de l'environnement et des enfants, de son influence sur le tissu social, sur la culture et enfin de ses conséquences sur les échanges économiques locaux, nationaux et internationaux.

Les groupes d'acteurs nationaux se sont réunis, selon les pays, de une à trois fois par an pendant la durée du projet. Ces réunions ont constitué un véritable lieu de dialogue et d'échange d'information sur les questions soulevées par une contamination radioactive durable de l'environnement et des personnes.

L'objectif pratique du projet SAGE était de réaliser un guide pratique destiné en premier lieu aux professionnels de la santé susceptibles d'être sollicités en cas de situation post accidentelle et à la population. La première version du document a été préparée à partir de deux éléments : une revue des infrastructures et des moyens de mesure radiologiques existants en Allemagne, au Royaume-Uni et en France et une synthèse de l'expérience biélorusse acquise au cours des 18 dernières années qui ont suivi l'accident de Tchernobyl, notamment en ce qui concerne l'implication de la population et des professionnels locaux dans la gestion du quotidien. Les quatre groupes d'acteurs nationaux ont ensuite été sollicités. Le processus de consultation a permis d'exercer une revue critique et de confronter le guide aux attentes de la population. Le document a donc été adapté et modifié en fonction des préoccupations et des inquiétudes des participants. Il a ainsi été souligné qu'il devait donner des points de repère pour vivre dans une situation de contamination, indiquer les éléments nouveaux et aider à vivre avec. Il est apparu que la mesure de la radioactivité était au cœur de la problématique : les notions de débits de dose ambiants, de contamination des aliments ou de contamination du corps ont été identifiées comme autant d'éléments avec lesquels l'ensemble des acteurs de la société (la population comme les professionnels) devra se familiariser au quotidien en cas de contamination durable de l'environnement. Cependant, il a été souligné que la mesure ne suffisait pas, et qu'elle nécessitait des éléments d'interprétation pour lui permettre de prendre tout son sens et donner aux acteurs concernés un éclairage réel sur leur situation et sur les actions à mettre en œuvre pour l'améliorer.

Résultats

La version finale du document sera présentée lors du séminaire de clôture du projet SAGE les 14 et 15 Mars 2005 à Paris. Le document décrit les premiers éléments pour mettre en place un système de suivi radiologique. En effet, au cours de sa conception, les limites du projet sont apparues. Le manuel donne les principes génériques de gestion de situation post-accidentelle mais il s'applique essentiellement aux zones rurales et traite du cas particulier du césium. Il est donc envisagé de décliner le guide à d'autres spécificités.

Un outil d'interprétation des résultats des mesures d'anthropogammamétrie accompagne le guide. Il s'agit d'un logiciel permettant d'appréhender les mesures de contamination radioactive des personnes et des aliments. À partir des résultats d'anthropogammamétrie, le logiciel calcule la quantité de radioactivité qui a été ingérée à travers les aliments et qui explique les résultats observés. Les valeurs d'ingestion peuvent alors être confrontées à des mesures directes des aliments consommés par la personne. Il est possible de rechercher le ou les aliment(s) qui contribue(ent) majoritairement à la valeur d'ingestion précédemment reconstituée, compte tenu des habitudes alimentaires de la personne. Il convient de regarder

en premier lieu les aliments consommés très régulièrement (quotidiennement) et de vérifier jusqu'à quelle hauteur ces aliments peuvent contribuer à l'ingestion « théorique » reconstituée. Ensuite, il convient de regarder les produits consommés de façon plus exceptionnelle, mais qui peuvent, compte tenu de leur niveau de contamination élevé, contribuer aussi à l'ingestion reconstituée. Cet outil permet donc d'interpréter les mesures de contamination et présente l'intérêt de favoriser l'information et le dialogue entre les personnes concernées (population, professionnels de la santé ou de la mesure radiologique).

Conclusion

Le projet SAGE a donné lieu à la réalisation d'un manuel qui fournit des éléments utiles aux populations qui vivent ou seraient amenées à vivre dans des territoires contaminés pour se protéger contre les effets potentiels à long terme de la contamination. Les acteurs du projet ont cependant noté que ce guide, bien qu'il soit destiné à l'ensemble du territoire européen, ne répondait pas à toutes les spécificités. Lors de la dernière réunion de l'ensemble des acteurs du projet, il a été envisagé de territorialiser le guide et de l'appliquer à différentes zones urbaine, forestière ou littorale... Il a également été proposé d'élaborer plusieurs guides en fonction de l'audience.